

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 6

Artikel: La planification et la conduite d'un exercice tel que RHODANUS
Autor: Porot, Gauthier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977724>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photos : app Nebel et sgt Savin © Br méc 1.

Blindés et mécanisés

La planification et la conduite d'un exercice tel que RHODANUS

Major Gauthier Porot

Chef d'état-major du bataillon d'exploration 1

Afin de bien comprendre la planification et la conduite de l'exercice RHODANUS, nous allons découper ce texte en trois phases. Dans un premier temps, nous analyserons la planification et ses différentes étapes, puis nous nous concentrerons sur la conduite durant l'exercice, pour terminer avec un bref résumé des apports possible de l'exercice.

Pour commencer, une phase de planification a lieu avant le cours. En effet les membres de l'état-major ainsi que le commandant de compagnie se sont retrouvés à plusieurs reprises pour organiser le cours le plus précisément possible. Cette planification s'appelle les travaux d'état-major 1 et 2. Dans les premiers travaux, on règle les affaires les plus urgentes et les aspects qui ont besoin d'être planifiés avec le plus d'anticipation. Dans les deuxièmes travaux, auxquels assistent également les commandants de compagnie et leurs cadres supérieurs, la planification est revue avec un plus grand degré de détail afin d'être le plus près possible pour l'engagement. Le défi principal dans la planification de l'exercice RHODANUS a été le fait qu'il soit composé de deux phases et que chacune de ces deux phases comprenne ses propres difficultés.

La première partie de l'exercice RHODANUS, KRYPTON, a ainsi été principalement planifiée avant le cours, car le nombre d'inconnues était réduit. Durant la planification de cette partie, les aspects centraux ont été la collaboration avec les partenaires civils, s'assurer que toutes les missions puissent être remplies et s'adapter à la grande zone à couvrir. Le résultat de ces travaux s'appelle la planification prévisionnelle de l'action.

En revanche, la planification prévisionnelle de l'action de la deuxième partie de l'exercice RHODANUS, la partie KEVLAR, a été effectuée pendant le cours-cadre. Cette dernière est une nouvelle planification à part entière, car les missions reçues pour ce deuxième engagement diffèrent entièrement de la première. Dans ce cas, il s'agit

d'un engagement de haute intensité, qui présente des enjeux tactiques très différents de la phase KRYPTON. L'ennemi reste le même, mais l'intensité et le type de conflit change et requiert une approche complètement différente. L'engagement de nos moyens dans les deux phases sont deux expertises à part. En effet, dans KRYPTON nous sommes utilisés au profit des autorités dans un milieu et un engagement hybride en tant qu'appui aux autorités civiles. Dans KEVLAR, l'adversaire est conventionnel.

Lors de la conduite durant un exercice de l'ampleur de RHODANUS, les bénéfices d'une préparation consciencieuse se font tout de suite ressentir. En effet, ceci permet de se concentrer sur l'exécution de la préparation et assure qu'aucun élément essentiel n'est oublié. Ceci assure également que des instructions claires puissent être données aux échelons subordonnés et que ces derniers puissent remplir leurs missions avec succès. Il sera aussi plus simple de s'adapter aux éléments imprévus qui ne manquent jamais de se présenter dans des opérations de cette ampleur. En principe, une bonne planification prévoit déjà des alternatives et des solutions prêtes à être ordonnées dans de courts délais.

Les deux phases de l'exercice permettent d'entraîner de multiples facettes du métier des soldats et des cadres. Dans la phase KRYPTON, la capacité à durer et l'appui aux autorités civiles est au centre de l'engagement. L'exercice mime une phase qui, en situation réelle, pourrait s'étendre sur une durée qui se compte en mois. Les compagnies doivent veiller à engager leurs hommes intelligemment pour qu'ils gardent énergie de fonctionner. C'est pour cela que la conduite des cadres est centrale et stratégique dans l'accomplissement de cette mission. Ceux-ci doivent être attentifs à ce que la troupe reste alerte et sur le qui-vive sur toute la durée de l'engagement. Des contrôles réguliers et une bonne planification sont clé pour atteindre ce but.

Pour la phase KEVLAR, en revanche il s'agit plus d'une course contre la montre que d'un engagement sur la durée. L'objectif est d'analyser pour anticiper. Dans cette partie-là, c'est l'expertise des soldats qui prime, ils doivent comprendre l'environnement dans lequel ils évoluent et analyser ce que l'ennemi serait capable de faire. Regarder pour anticiper, surtout observer, et savoir quoi annoncer à qui, quand. Tout doit être fait à la bonne personne, au bon moment. Et savoir au besoin prendre l'initiative et/ou sur ordre neutraliser l'ennemi dans sa zone.

Il est intéressant de constater que sur l'ensemble des théâtres de conflits internationaux, on peut retrouver des éléments de ces deux scénarios types. On pense par exemple, pour KRYPTON à Hong Kong ou au Myanmar. Ou pour KEVLAR à ce qu'il s'est passé en début d'année au Haut-Karabagh en Arménie ou en Afghanistan. Entraîner ces réalités nous permet de nous préparer au mieux. On se rend compte que dans le contexte actuel il y a beaucoup de facteurs qui pourraient amener à devoir engager l'armée. Les tensions et les manifestations actuelles sont de bon exemple des risques et démontrent qu'aucun pays n'est à l'abri d'une escalade de la violence et de la nécessité de devoir engager activement son armée.

G. P.

Les articles parus sur le thème de l'exercice RHODANUS sont parus dans *A la Une*, la revue de troupe de la brigade mécanisée 1, No. 2/2021.



Six postes d'observation, armés et munitionnés, ont été engagés au profit de l'Administration fédérale des douanes (AFD) à la frontière italienne. Ils ont reçu des moyens, des règles d'engagement ainsi que des missions particulières. Toutes les photos © Br méc 1.

